ce pas qui nous élève pour des écritures

pour des ecritures numériques créatives, un manifeste

#78

Luc Dall'Armellina / avec les annotations et remarques de / with annotations and remarks from / Annie Abrahams, Philippe Aigrain, Pierre Fourny, Emmanuel Guez, Jean-Michel Lebaut, Julien Longhi, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Stephan Hyronde. Traduit du français vers l'anglais par / translated from French to English by / Virgile Dall'Armellina with Sarah Tréfeil.

a step that takes us upward

a manifesto supporting digital creative writings

Luc Dall'Armellina - lucdall@free.fr

avec les annotations et augmentations de Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde qui m'ont fait l'amitié de leurs questions, suggestions, propositions, conseils ou relais.

Merci infiniment à eux pour leur écoute attentive et leur confiance.

à propos des annotations publiques

Si vous souhaitez annoter ce texte, l'espace co-ment

https://lucdall.co-ment.com/text/C7RUgQgx2TN/view/

lui est dédié et vous y êtes les bienvenus. Vous pouvez également consulter la genèse d'écriture de ce texte depuis sa version 1 et présenté ici en sa version 78 (30 juin 2014).

licence

« Ce pas qui nous élève - pour des écritures numériques créatives, un manifeste » de Luc Dall'Armellina, annoté et augmenté par Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International CC-BY-SA.

Cette oeuvre est libre, vous pouvez (l)également la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la Licence Art Libre 1.3 http://artlibre.org

Luc Dall'Armellina - lucdall@free.fr

with annotations and remarks from Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde who helped me by their suggestions, questions, propositions, and advice.

I thank them a lot for their watchful listening and for their trust.

translation

This text (version 78) was translated from French to English by Virgile Dall'Armellina.

Countless thanks to Sarah Tréfeil for her pricelessly knowledgeable advice, without which this work wouldn't have been half as clear and intelligible as it is now.

about public annotation

If you wish to annotate this text you're welcome, this space is dedicated to that [https://lucdall.co-ment.com/text/C7RUgQgx2TN/view/]. You can also view the whole process of writing, from version 1 to current version 78 (june 30th 2014).

licence

« A step that takes us upward - a manifesto supporting digital creative writing » by Luc Dall'Armellina, annotated and augmented by Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde is under Creative Commons Attribution licence 4.0 International CC-BY-SA.

This work is free, you can also copy it, broadcast it or modify it according to the terms of Licence Art Libre 1.3 http://artlibre.org

L'école comme l'université ont trop longtemps asservi l'écriture au seul dogme de l'accès aux savoirs et à l'injonction de la communication.

Elles l'ont cantonnée à un rôle instrumental, en marge du sillage du capitalisme cognitif (Yann Moulier Boutang), à travers des modes de production industrielle des connaissances, la vidant peu à peu de ses dimensions artistiques, esthétiques et politiques (Luc Dall'Armellina, a).

La situation est telle aujourd'hui qu'écrire n'est plus pour la plupart des élèves et étudiants qu'un passage obligé, une compétence parmi d'autres, une technique qu'il faut bien manipuler puisqu'elle est nécessaire pour réussir à l'école, quelle que soit sa discipline.

Le drame de l'écriture ainsi (s)abordée est qu'elle soit envisagée au singulier, sans alliés, pas même la lecture, dont la pratique collective relève de l'exception. C'est une grande perte car c'est autour d'elle que se dessine, se forme et se révèle la qualité d'une attention (Alain Giffard), terreau d'une culture commune, par delà les langues, au coeur des pratiques de lecture, d'annotation, d'invention.

L'écriture contemporaine est devenue numérique : elle ne porte plus uniquement sur le texte du langage inter-humain mais aussi sur celui du langage humains-machines intégrant les boucles complexes et interactives qui nous lient tous. Il était prévisible que lecture et écriture en soient profondément transformées, altérées. L'écriture numérique agit de plus sur la nature même de la connaissance et en re-configure les modes d'existence (Stéphane Crozat, Bruno Bachimont, Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, Ludovic Gaillard).

L'écriture est devenue autre : fluide, fragmentaire, multiple. Sous nos yeux, sous nos doigts, elle est devenue hybride, trans-disciplinaire, avec plus ou moins de bonheur ou d'inquiétude pour toutes celles et ceux qui s'y livrent sur les réseaux, dans les jeux, sur les tablettes ou les ordinateurs. Les couches de langages superposés, constituantes des écritures numériques, induisent et co-produisent nos récits. Si techniques et écritures ont depuis toujours des destins mêlés (Friedrich A. Kittler), leurs codes comme leurs interrelations sont aujourd'hui universellement partageables.

L'école reste encore en marge des pratiques d'écritures sur les réseaux, largement considérés comme sources de danger. Quel accompagnement à la culture numérique pour les élèves, les étudiants, les enseignants aujourd'hui? Ces derniers ont pour mission d'initier les enfants du 21è siècle à des pratiques qu'ils ignorent souvent euxmêmes, ce qui n'est pas un problème en soi, certains nous ont superbement montré (Joseph Jacotot) qu'on pouvait innover à partir d'une ignorance. Ce qui fait problème, c'est que nos institutions en charge de l'éducation cherchent encore à former à des «outils». Cette vision réductrice empêche de mesurer que la révolution numérique est essentiellement culturelle, anthropologique. La question éducative portait jusqu'ici sur des compétences, des savoirs techniques et cognitifs mesurables quantitativement. Elle repose aujourd'hui sur une capacité à entrer en relation avec ses pairs, renouvelée par la curiosité, la créativité et la coopération, évaluables qualitativement. Le changement de paradigme est complet (Ken Robinson).

Après la révolution des logiciels libres puis celle des données open, c'est au tour de la pédagogie de devenir ouverte, coopérative, conviviale, et partageable (François Taddéi). Il ne s'agit plus aujourd'hui d'empiler des savoirs, d'ailleurs souvent accessibles sur les réseaux, mais de les articuler à nos expériences sensibles pour en faire des connaissances, puis des nouveaux savoirs. C'est cette boucle d'interactions qu'il nous faut construire ensemble.

Schools as well as universities have subjected writing to the dogma of access to knowledge and to the imperative of communication for too long.

They have restricted it to the role of an instrument which goes along with cognitive capitalism (Yann Moulier Boutang), by industrial production of knowledge, thereby steadily removing its artistic, aesthetic and political dimensions (Luc Dall'Armellina).

In today's situation, for most pupils and students, writing is nothing but a compulsory step, a skill among others, a technique one has to manipulate for it is required in order to do well at school, whatever the subject.

The tragedy of writing – when thus considered - is that it is taken on its own, without any ally, not even reading, which is almost never practiced in group. This is a great loss because it is around reading that the quality of attention is shaped and revealed (Alain Giffard) – reading, which is the basis of a common culture, beyond languages, at the heart of the practices of reading, annotation, invention.

Contemporary writing has become digital: It is no longer only centered on inter-human-centered texts but also on human-to-machines languages, integrating complex and interactive loops that tie us all up. It was predictable that reading and writing would deeply be transformed, altered. What's more, digital writing has an impact on the very nature of knowledge and reconfigures its modes of existence (Stéphane Crozat, Bruno Bachimont, Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, Ludovic Gaillard).

Writing has become something else: free-flowing, scattered, diverse. Under our eyes, under our fingers, it has become hybrid, interdisciplinary, bringing more or less happiness or worries for all those who use it with networks, games, tablets and computers. The layers of languages, which constitute digital writing are co-producers of our stories.

Although Technique and writing have always had a mingled destiny (Friedrich A. Kittler), their codes and inter-relations are nowadays universally shareable.

Again, school keeps a distance with networkwriting practices, widely considered as threats and sources of danger. What frame is there in digital culture for pupils, students and teachers today? The latest have the mission of initiating children of the 21st century to practices they are ignorant of, which isn't a problem per se; some have outstandingly showed (Joseph Jacotot) one could innovate from ignorance. The problem is that the institutions in charge of education are still looking to train pupils to use « tools ». This narrow-minded view prevents us from realizing that the digital revolution is essentially cultural, anthropological. The question of education was up to now about quantitatively measurable skills, cognitive and technical knowledge. Today it is about friendliness, curiosity, creativity and cooperation, which are qualitatively measurable. This is a complete change of paradigm (Ken Robinson).

After the revolution of free and open softwares, now is the time for pedagogy to become open, cooperative, friendly and shareable (François Taddéi). Piling up knowledge which is often accessible on networks is no longer relevant, but tying it up to our sensitive experiences to build new kinds of knowledge is. It is this loop of interaction we have to set up together.

 $oldsymbol{4}$

Artistes, enseignants, formateurs, chercheurs, designers, auteurs, citoyens, nous déclarons la naissance des écritures numériques créatives, augmentées des pratiques d'ateliers d'écritures créatives en littérature, métissées des pratiques de workshop en art et design, pollénisées de celles des hacklab en développement de logiciel libre.

Nous déclarons révolu le temps des ntic et des tices qui ont découpé, chosifié, didactisé - assez doctement il faut le dire, à coups de stratégies d'usages et de procédures opérationnelles, dans des ENT (espaces numériques de travail) protégés comme des camps retranchés - des pratiques qu'il convenait surtout de découvrir avec attention et d'expérimenter avec curiosité.

« Un signe majeur de la déconnexion des élites est l'usage de l'expression « nouvelles technologies ». Ils parlent de « plan numérique » comme on planifiait la récolte de blé en URSS, cherchant à contrôler des choses qui ne sont pas contrôlables. » déclare Adrienne Alix de Wikimédia (Laure Belot).

Pourquoi dans les écoles, les salles de ntic sont-elles des endroits dont on veut sortir à peine entré ? Des ordinateurs et des étudiants alignés en rang d'oignon et l'enseignant faisant face au groupe, contrôlant les écrans de ses élèves : excellente recette pour décourager toute créativité!

Bougeons les tables, changeons les câblages arborescents au profit de grappes en étoiles. La table ronde permettra à chacun de se voir, de se sourire, de se parler, elle favorisera la convivialité, elle appellera la coopération, une pédagogie ouverte pourra naître. Avec une variété d'assises confortables, d'espaces modulaires, retrouvons les possibilités de notre corps discipliné par trois siècles de dispositifs contraignants (Michel Foucault, a). Créons des espaces dans l'espace, des temps dans le temps, des singularités dans le collectif.

Avec les écritures numériques créatives, nous entendons redonner au mot savoir son sens premier de saveur. Nous appelons créatives, les écritures numériques qui ne se contentent pas de produire des dispositifs, des œuvres ou des savoirs selon des modalités déjà connues, mais qui cherchent dans une co-élaboration émancipée, à mettre ceuxci en question, en critique, en trouvant de nouvelles voies et formes, en fabriquant par percolation, hybridation, expérimentation. Il n'y pas de modèle pour qui cherche ce qu'il n'a jamais vu (Paul Eluard), aussi, si la littérature c'est ce qui change la littérature, alors pratiquons la sous toutes ses formes !

Pour ce faire, le temps des spécialisations disciplinaires doit cesser son dictat. Les pratiques sensibles doivent retrouver leur place avec les savoirs théoriques, avec les expériences techniques. Ecrire n'est pas seulement noter ce que l'on pense pour ne pas l'oublier, mais se constitue en soi-même - et plus que jamais - comme un mode de pensée, qui doit pouvoir se décliner dans le texte donné à lire comme dans le code présidant à son apparition. A quand des ateliers croisant arts visuels, littérature, musique, programmation ? A quand d'autres croisant géographie, sciences économiques, design et data-mining ?

Les écritures numériques créatives œuvrent bien sûr avec les arts et manières de faire de la littérature et de la poésie, mais aussi – c'est leur différence avec les ateliers d'écritures créatives - avec ceux du design et de la programmation car le texte numérique a une forme, réglée par des conditions d'apparition et d'interaction qu'il s'agit de penser et d'expérimenter avec la précision d'une science et l'exigence d'un art.

As artists, teachers, researchers, designers, authors, citizens, we declare the birth of creative digital writing, upgraded with workshops on creative literary digital writing, mixed with Art and Design workshops, and influenced by free software-developing hacklabs.

We declare as outdated the age of ntic and tices that have cordoned off, reified, pedantly didacticised – with procedures and strategies of use in militarily entrenched VLEs (Virtual Learning Environment) – practices which were to be discovered with attention and experimented with curiosity.

«The use of the term «new technologies» is a major sign of the disconnection of elites. They're talking about «digital plans», just like the harvest of wheat was planned in the USSR, they're trying to control things that are uncontrolable.» Adrienne Alix from Wikimedia says (Laure Belot).

Why is it that at school, the minute one enters a ntic room, one immediately wants to escape from it? Computers and students sitting in onion rings, one teacher facing the group, watching after his/her pupils' screens: what a good recipe to prevent any spring of creativity! Let's move the tables, let's transform the local arborescent network into an uncentered fabric-shaped network. A round table will enable everybody to see everyone, to smile to each other, to talk to each other, to promote conviviality, to call for cooperation; an open pedagogy will be born. Endowed with comfortable foundations, modular spaces, let us re-discover the possibilities of our body, disciplined by three centuries of constraining devices (Michel Foucault). Let us create spaces in space, times in time, singularities in collective.

Our goal with creative digital writing is to give back the word «savoir» (French for knowledge) its original meaning of «saveur» (French for «flavor»). We call «creative» the digital writings which not only produce

emancipated devices, work or knowledge but which seek, in an independent co-elaboration to question and criticize by finding new ways, by making by percolating, hybridizing, experimenting. There's no model for the one who seeks what he/she has never seen (Paul Eluard), and if literature is what changes literature, then let's practice it all its forms.

To do so, the diktat of disciplinary specialization must be overthrown. Sensitive practices must find their way back to theoretical knowledge, to technical experiments. Writing is more than scribbling what we're thinking in order not to forget it, it is per se and more than ever a way of thinking that may be crossbred with visual arts, literature, music and programming, or with geography, economics, design and data-mining.

Digital writing works along with art and ways of doing literature and poetry but also - here lies the difference between digital writing and creative writing workshops - with the ways of doing in design and programming, for the form of digital texts is settled by the conditions of appearance and interaction one needs to work out and experiment with the precision of a science and the demands of an Art.

Ces écritures font appel aux singularités de celles et ceux qui, augmentés en collectifs mixtes de praticiens, théoriciens, artistes, techniciens, n'aspirent qu'à s'élever même s'ils ne savent pas encore très bien comment se nommer (Mc Kenzie Wark). Peu importe, ils sont la communauté qui vient (Giorgio Agamben,(b)) et leurs productions parleront pour eux.

Ce qui s'appelle ateliers d'écritures en littérature, workshops en arts, fablab en design, hacklab en ingénierie pourra constituer en alternance, autant de moments fondateurs dans une culture des écritures numériques créatives. Ces lieux ont émergés des pratiques du réseau, des pratiques de leurs écritures. Ils sont irrigués par une pédagogie du faire et de la coopération, de la créativité et de l'invention, du partage et de l'émancipation. Ensemble, ces cultures peuvent doter l'école des moyens de participer créativement aux transformations majeures qui s'annoncent. Saura-t-elle s'y engager ?

Ces temps et leurs approches trouveront avantageusement leur place - transversale - dans tous les lieux, avec tous les enseignements, de l'école à l'université et en formation (Philippe Aigrain, (a)).

Quelle politique pédagogique, incluant la formation des enseignants et des citoyens tout au long de la vie innovera en proposant d'accueillir et de faire fructifier ces pratiques ? Quel projet pour porter et valoriser l'interdisciplinarité en partenariat comme socle fondateur ? Si les initiatives heureuses ne manquent pas (Café Pédagogique), y compris dans les institutions, les centres de recherche (projet PRECIP, COSTECH-UTC), elle se font encore en marge, avec des énergies individuelles, et beaucoup trop souvent contre l'institution qui ne sait pas les reconnaître, les épauler, en favoriser la fédération, le marcottage, l'essaimage.

Redonner au mot savoir son sens premier de saveur est une question d'exigence esthétique

et politique. C'est aujourd'hui une urgence. La restauration de la saveur sera le premier pas vers une démocratie renouvelée, car derrière ce qu'on appelle les écritures numériques, avec le code, les machines, opère une certaine manière de faire : une culture singulière.

Singulière, c'est-à-dire porteuse d'une façon inouïe d'envisager nos rapports les uns aux autres, à l'économie, au savoir, à la connaissance, aux arts et aux techniques, à la science, à l'amitié, au collectif, à l'esthétique, au politique (Jacques Rancière (a)) : «L'homme est un animal politique parce qu'il est un animal littéraire qui se laisse détourner de sa destination «naturelle» par le pouvoir des mots.» Avec les écritures numériques en réseaux, est née la conscience d'habiter le même monde, et avec elle, celle de pouvoir créer, partager, coopérer en pleine conscience et en toute liberté (Olivier Blondeau).

Ensemble nous voulons concevoir l'acte d'écrire numérique créativement. Nous refusons les héritages idéologiques pesants qui maintiennent les pratiques d'écritures dans les corsets de l'utilitarisme ou de la spécialisation, mettant dos-à-dos les techniciens et les littéraires. Nous refusons les coupures disciplinaires, les clivages institutionnels, les protectionnismes administratifs, les oppositions stériles. Les arts contre les sciences, les humanités contre les techniques. Nous avons besoin de la liberté de les hybrider car nous sommes devenus des êtres hybrides (Bruno Latour) : arts, sciences, techniques, humanités.

«Être libre et agir ne font qu'un» dit Hannah Arendt. Le réseau des réseaux est libre - du moins y-a-t-il là un combat - et libres sont ses arts et manières de faire. These writings are fed with the singularities of those who, augmented thanks to the mixed communities of practicians, theoreticians, artists and technicians, strive to rise up though they don't even know how to name themselves (Mc Kenzie Wark). They are anyway the coming community (Giorgio Agamben), and their production will be self-explanatory.

What's named writing workshops for literature, fablabs for design, hack labs for engineering will constitute the many founding steps of a digital creative writing culture. These places have emerged from network practices, from the latest writing practices. They are fed with a pedagogy of doing, cooperation, creativity, invention, share and emancipation. Together, these cultures can endow Schools with the required means to participate creatively in the major change that is coming. Will it take that path

These ages and their approaches will profitably find their - transversal - position in any place in teaching, with any teacher, from school to university. (Philippe Aigrain).

What teaching policy, including the training of teachers and citizens throughout life, will innovate by suggesting to welcome and to develop these practices? What plan will support and highlight partnered interdisciplinarity as a keystone? Although successful initiatives are abundant, including those in institutions (Café Pédagogique) and in research centers (PRECIP project, COSTECH-UTC), they are still on the fringe, fed by individual wills, and too often against institutions, which don't accept them, assist them, promote their federation, their migrating scattering.

Giving back the word «savoir» (knowledge) its first meaning of «saveur» (flavor) is a question of aesthetic and political demands. It is now an emergency. The re-instillation of flavor will be the first step towards a renewed democracy, for behind what one calls digital

writing, and along with codes and machines, lives a specific way of doing: a singular culture

Singular, that is to say flourishing with an amazing way of considering the relationships we have with one another, with economy, with knowledge, with Art and Technique, with science, with friendship, with the community, with aesthetics, with politics (Jacques Rancières): «Man is a political animal because he is a literary animal who can be diverted from his «natural» destination by the power of words.» The awareness of living in the same world and thus of being able to freely share and cooperate was born within networking digital writing (Olivier Blondeau).

Together we want to design the action of writing digitally and creatively. We refuse the bulky ideological legacies that maintain writing practices in the straitjacket of utility or specialization, thereby opposing technicians and literati. We refuse institutional divisions, administrative protectionism, pointless oppositions. Art against science, humanities against Technique. We need to take the liberty of hybridising them because we have become hybrid beings (Bruno Latour): Art, Science, Technique, Humanities.

«Being free and acting are as one» said Hannah Arendt. The network of networks is free - at least there lies a fight - and its art and ways of doing are free.

Nous voulons sans entrave et dans le même mouvement :

écrire - penser - coopérer - expérimenter – résister - lire - apprendre - devenir construire

// ce texte est le programme d'émergence

// des écritures numériques créatives

// libres échappées de la longue nuit des ntic

// avatars relevant des digital humanities

// après avoir listé les variables qui seront mobilisées

// nous les détaillons ci-après

écrire

Nous parlons, écrivons, lisons, tendus vers l'avenir. Nous vivons aujourd'hui à travers nos machines connectées, manipulant les signes de nos alphabets vieux de deux mille cinq cent ans. Nous pressons les touches de nos claviers-machines, à la suite des scribes qui marquaient avant nous la cire ou l'argile avec leurs stylets-calames.

A la différence des signes gravés, nos signes écrans semblent disparaître chaque nuit de nos moniteurs éteints. Mais le lendemain, la machine réveillée, ils reviennent d'un simple appel. Les voilà comme re-générés, formés de quelques traits agencés en vecteurs, scintillants de tous leurs pixels.

Le travail conjoint d'une puce calculante au silicium, d'une mémoire autonome et d'un algorithme produit une forme, un signe, un mot, une phrase, un paragraphe, un texte. Un clic et le voilà à l'autre bout du monde, partagé avec nos pairs lecteurs-scripteurs, dansant, glissant, sous leurs doigts.

Nos machines sont devenues les extensions connectées de nos cerveaux (André Leroi-Gourhan), rencontre pragmatique de nos recherches et de nos désirs. Sensibles savoirs.

Ecriture, histoire ancienne s'il en est, de la Mésopotamie à l'Egypte, de l'Amérique

pré-Colombienne à la Crète, de l'Irak à la Palestine, de la Chine à la Syrie, de l'Angleterre à l'Amérique (Anne Zali). Sans cesse elle a changé de forme, d'outils, de supports et conséquemment, de pratiques. Des omoplates d'agneau aux carapaces de tortues, du marbre au parchemin, du papier à l'écran, de l'écran à l'architecture elle-même.

Nous n'avons de cesse, hier comme aujourd'hui, de jouer, rejouer, déjouer l'écriture, de la repriser comme un tissu aux bords sans fin, carte sur le territoire de nos pensées, telle celle que commandait, toujours insatisfait, l'Empereur du Milieu à ses cartographes (Jorge Luis Borgès).

« Si je devais écrire un livre pour communiquer ce que je pense déjà, avant d'avoir commencé à écrire, je n'aurais jamais le courage de l'entreprendre. Je ne l'écris que parce que je ne sais pas encore exactement quoi penser de cette chose que je voudrais tant penser. [...] Je suis un expérimentateur en ce sens que j'écris pour me changer moi-même et ne plus penser la même chose qu'auparavant. » (Michel Foucault, b).

C'est qu'écrire est en soi, une aventure, la tentative fragile, sensible et raisonnée de former une pensée singulière. Ecrire c'est choisir une série de mots qui appartiennent à tous et qu'on fait siens dans un certain agencement, dans une respiration qui nous est propre.

Nous écrivons avec les mots des autres (Bakhtine) car la langue est ce qui nous rassemble tous et pourtant nous distingue chacun-e par la liberté du souffle et du style.

L'écriture dès ses origines, réussit à tenir ensemble la culture qui nous unit, et l'art qui nous singularise. C'est cette complétude qu'il nous faut retrouver dans les écoles. Il y a urgence! Ecrire dans notre hyper-modernité en réseaux est devenu une façon essentielle de faire lien, d'enrichir notre pacte démocratique en renouvelant nos arts et manières de de faire.

We want, without shackles and in one move, to:

Write - Think - Cooperate - Experiment - Resist - Read - Learn - Become - Build

// this text is the program for an emergence

// of digital creative writing

// bold tries after the long night of ntic

// avatars related to digital humanities

// after listing the variables to be utilized

// we detail them in the following

writing

We all wager on future, writing, speaking and reading in the present, relying on the signs of our 2500-year-old alphabets. On our machine-keyboards we press keys as scribes did on wax or clay with their reed pens.

Our screen signs seem to disappear every night on the black screen we've turned off. The day after though, they come back with just a simple call. Although hidden, here they are, merely made out of a few bars, shining with pixels.

The associated work of a calculating silicon chip, of an autonomous memory and of an algorithmic text generates a form, a sign, a word, a sentence, a paragraph, a text. One finger tip click and here it is, at the end of the world, shared with peers, gliding and dancing under their fingers.

Our machines are the connected extensions of our brains (André Leroi-Gourhan), noematical encounters between our researches and our desires. Sensitive knowledge.

Writing. Ancient history if such a thing exists, from Mesopotamia to Egypt, from pre-Columbian America to Crete, from Irak to Palestine, from China to Syria, from England to America. It has continuously been changing form, tools, media. From lamb scapula to turtle shell, from scroll to

marble, from paper to the screen, from the screen to architecture itself.

We have always played and re-played with writing, mending it like an endless piece of fabric, like a map occupying the territory of our thoughts in Jorge Luis Borgès' Middle Empire.

«If I had to write a book to communicate what I already think before beginning to write, I'd never have the will to undertake it. I only write it because I don't know exactly yet what to think of this thing I would like to think about so much. [...] I am an experimentalist as far as I write to change myself, in order to think differently from the way I did earlier» (Michel Foucault).

Writing is an adventure, the flimsy, sensitive and reasoned attempt to build a unique thought. Writing is choosing a series of words that belongs to all and that one makes his or her by a certain combination, between two breaths.

We write with the words of others (Bakhtine) for language is what gathers us all and yet makes everyone particular thanks to the freedom of style and rhythm.

Writing from its dawn has succeeded in gathering the culture that unites us and the art that essentially individualizes us. We have to get back to this completeness in our schools. It is an emergency! In our networked hyper-modernity, writing has become an essential way of creating links, of enriching our democratic pact by renewing our arts and ways of doing.

Quelques-uns nous ont montré qu'on pouvait le faire, avec exigence (André Schiffrin).

Si « écrire c'est (aussi) se livrer à la fascination de l'absence de temps » (Maurice Blanchot), la suspension du temps dans laquelle écrire prend place, est sans doute son point de fondation, la vacance par laquelle naît une pensée propre. Pensée qui ne doit rien à des usages pré-conçus ou formatés, rien non plus aux modes, et rien encore aux injonctions.

Ecrire, c'est chercher aujourd'hui, avec le corps et l'esprit, avec nos extensions machiniques, un devenir, animal, humain, un devenir soi (Gilles Deleuze & Félix Guattari). Ecrire, c'est avancer dans la nuit, attentifs aux lucioles (Pier Paolo Pasolini).

Ecrire n'est pas garder une poire pour la soif c'est marcher avec ses semelles de vent, c'est lécher la rosée à même les brins d'herbe. Ecrire, c'est porter attention à ce qu'on ne sait pas, c'est neutraliser ce qu'on croit savoir de façon à être nu devant le dire.

penser

La pensée qui se forge dans l'écrire, prend source dans un vacillement de la perception, et se constitue comme une aventure, entre émotion et savoir. Nos écrits sont trempés dans nos vies tissées par les techniques, dans des villes où nous prenons des bains de multitude.

Nous vivons l'entre deux ères des machines mécaniques industrielles et des technologies de l'esprit. Nos innombrables véhicules motorisés nous permettent de nous transporter physiquement sur les réseaux routiers. Nos ordinateurs reliés aux réseaux numériques, eux, nous permettent de lire, voire entendre, échanger à distance, voyages immobiles. Notre pensée contemporaine s'y forme dans une remise en jeu du je et du nous, confrontés-aux mais aussi reliés-par toutes ces machines qui nous environnent.

Machines de transport : avions, trains, voitures, motos, vélos, rollers, chacune ayant son rythme, ses fulgurances et ses fantasmes. Vitesse, fluidités, saccades, allongements, coupures, glisses, heurts, forment la matrice d'un dire à travers leur filtre.

Machines d'informations : télévision, radio, presse, réseaux numériques, ordinateurs, chacune imprimant son flux, son flow, son flux, son mode de circulation, de propagation, sa viralité. Quelques écrivains ont montré de belle manière, comment la fréquentation de ces machines altèrent nos représentations de leurs espaces-temps-mouvements singuliers imprimant leur climax : La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France de Blaise Cendrars, Sur la route de Jack Kerouac, le Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes de Robert M. Pirsig, Les autonautes de la cosmoroute de Julio Cortàzar, En voiture de François Bon, (...).

D'autres se sont attachés à mettre en récit les écritures numériques dans une vision sublimée ou extrapolée de ce qui ne nous offre pas moins de transports que les machines mécaniques, évoquant tour à tour fantasmes et dérives de ces technologies de l'esprit (Pierre Lévy, a): Le monde de Morel de A. Bioy Casares, Scroogled de Cory Doctorow, Schismatrice de Bruce Sterling, In Milton Lumky Territory et Siva de Philip K. Dick, Idoru de William Gibson, (...).

C'est que « L'art ne consiste pas à mettre en avant des alternatives, mais à résister, par la forme et rien d'autre, contre le cours du monde qui continue de menacer les hommes comme un pistolet appuyé contre leur poitrine. » (T. W. Adorno).

coopérer

La forme, cette grande affaire de l'art, qui n'en reste pas moins un acte de résistance (Gilles Deleuze) est aussi un jeu (Donald Winnicott), qui rend la vie plus intéressante que l'art (Robert Filiou). Some of us have shown we could demandingly do it (André Schiffrin).

If «writing is (also) to be fascinated by the lack of time» (Maurice Blanchot), the suspension of time in which writing takes place may be its keystone, the emptiness a personal thought stems from. A thought that owes nothing to any mould, trend, or injunction.

Nowadays, writing is seeking an animal, human or personal future, with both mind and body, with our mechanical extensions (Gilles Deleuze & Félix Guattari). Writing is moving forward in the night, paying attention to fireflies (Pier Paolo Pasolini).

Writing isn't saving something for a rainy day, it is walking with wind-made shoes, it is sucking the dew directly from grass blades. Writing is paying attention to what we don't know, it is muting what we think we know in order to get naked before what is said.

thinking

The thought that is shaped by writing stems from an indecision of perception, and works like an adventure, between emotion and knowledge. Our writings are bathed in our Technique-woven lives, in cities where we are bathed in crowds.

We are living between the two eras of industrial mechanical machines and mind technologies. Our uncountable motor-driven vehicles allow us to move physically on road networks. Our digital network-connected computers allow us to read, to hear and to exchange remotely, motionless journeys. Our contemporary thought is shaped by putting at stake both the « I » and the « us », confronted to as well as tied up by all these surrounding machines.

Transportation machines: planes, trains, cars, motorbikes, bicycles, rollerblades, each of them having its own rythm, swiftness and phantasms. Speed, fluidity, jolts, lengthening, breaks, slides, bumps, form the matrix of a speech through their filter.

Information machines: television, the radio, the press, digital networks, computers, each of them printing its flux, its flow, its flu, its mode, spreading, viral. Some writers have well shown how familiarity with these machines alter our representations of their singular space-time-movement, printing their climax: the prose of the «Transsibérien» and of « La petite Jehanne de France» by Blaise Cendrars, «On The Road» by Jack Kerouac, «Zen and the Art of Motorcycle Maintenance: An Inquiry into Values» by Robert M. Persig, «The Autonauts of the Cosmoroute» by Julio Cortazar, «En voiture» by François Bon, (...).

Others have focused on telling the story of digital writing in an exalted or extrapolated vision of what isn't offering us less transportation than mechanical machines, evoking in turns fantasies and drifts of these mind technologies (Pierre Lévy): «Le monde de Morel» by A. Bioy Casares, «Scroogled» by Cory Doctorow, «Schismatrix» by Bruce Sterling, «In Milton Lumky Territory» and «Siva» by Philip K.Dick, «Idoru» by William Gibson, (...).

«Art does not consist in putting forward alternatives but in resisting, using style/ form and nothing else, against the course of the world which is threatening humans like a gun pressed against their chest» (T.W. Adorno).

cooperating

Style/Form, which is what art is all about, yet nevertheless remains an act of resistance (Gilles Deleuze) is also a game (Donald Winnicott), that makes life more interesting than Art (Robert Filiou).

Ecrire est devenu une activité telle qu'on peut la voir sous l'angle d'une anthropologie (Clarisse Herendschmit). Elle concerne aujourd'hui aussi bien la langue, les nombres, les codes, que le produit de leurs hybridations (Kathryn Hayles). C'est-à dire qu'elle forme et porte en germe les mathématiques et l'économie, la science, la technique et les technologies, les arts et la culture.

Le code est méta écriture, il détermine ce qui sera visible, audible, manipulable, quand, comment, et de quelle manière. Pour la première fois dans notre histoire, avec la programmation numérique les mots n'ont plus seulement une valeur sémiotique mais possèdent une efficience performative, en dehors de nous. On peut aujourd'hui écrire le code d'un programme qui commandera l'impression en trois dimension d'un objet physique : voilà un type d'écriture qui n'est pas moins singulier qu'un autre, poétique, littéraire ou philosophique.

Des codes libres circulent sur les réseaux dont il importe de devenir familiers à défaut d'en devenir experts. Il n'est pas anecdotique de remarquer que Pandoc (John Mc Farlane) est l'oeuvre logicielle d'un philosophe, que cet outil universel permet la conversion de documents en de multiples formats, qu'il est libre, gratuit, multi-plate-formes et fait partie - invisible - de nombreux systèmes partout sur le web.

Il existe aujourd'hui sur des plate-formes libres, un véritable éco-système partagé des environnements, langages (GitHub, Sourceforge), et outils d'écritures numériques (FramaSoft), qu'elles soient écritures d'annotations, de traductions, d'hypertextes, de collaborations, de combinatoires, de génération.

Des outils d'écritures numériques multiplateformes programmables à l'aide de langage comme Processing sont nés du désir d'acculturer les artistes au code informatique (Casey Reas & Ben Fry) et les informaticiens à la culture des arts (John Maeda). Son code de programmation a été simplifié de façon à être compréhensible, autant que peut l'être une langue naturelle, il n'a pour autant rien à envier à d'autres langages quand à sa puissance.

D'autres ont souhaité expérimenter une approche logico-graphique de la programmation comme avec PureData (Miller Puckette) qui a d'abord été pensé pour le traitement du signal sonore et qui a peu à peu étendu ses capacités à tous les types de médias et de capteurs.

Ces deux logiciels sont libres, ouverts, gratuits et fédèrent une communauté mondiale active d'amateurs, de hackers (Eric S. Raymond), d'artistes (Antoine Moreau), qui documente ses codes sources, partage ses pratiques, invente sa culture. L'art en train de se faire se forme à leurs contacts : arts et design d'interactivité, de la performance, de l'installation équipée de capteurs, du son et de l'image.

Quelles écoles - non spécialisées - pratiquent et enseignent les écritures dans cet esprit aujourd'hui, à part quelques écoles d'art ? Où se pratique donc la programmation envisagée comme un des beaux-arts (Pierre Lévy, b) ?

A l'heure des pratiques coopératives numériques dont les fab-lab, hackerspaces et autres medialabs, sont devenus les lieux vivants, eux-mêmes issus de la culture du logiciel libre (Richard Stallman), une voie s'est ouverte, qui rend ou rendra bientôt caduque l'enseignement tel qu'on l'a conçu jusqu'ici parce qu'il a fait l'impasse de la convivialité (Ivan Illich). Il ne suffit pas de déclarer l'école émancipée parce que bien équipée en matériel numérique, encore faut-il que le monde y entre tout entier, que les codeurs, danseurs, conteurs, artisans, poètes, musiciens, écrivains, techniciens, artistes y aient une place d'invités réguliers, de partenaires, d'amis.

Writing has become an activity likely to be tackled by a particular anthropology (Clarisse Herendschmit). It nowadays concerns language as well as numbers, codes, and the product of the previous hybridization (Kathryn Hayles). That is to say it carries with it the seeds of mathematics and economics, science, Technique and technologies, Art and culture.

Codes are meta-writing, they determine what will be visible, audible, manipulable, when, how and in which ways. With digital programming, for the first time in our history, words not only have a semiotical value but also carry a performative efficiency apart from us. Today one can write the code of a program that will order the three dimensional printing of a physical item: here's a kind of writing that isn't less singular than poetry, literature or philosophy.

Free codes are circulating on networks, of which being familiar if not expert matters greatly. It isn't incidental to notice that Pandoc software (John McFarlane) is the work of a philosopher, that this universal tool allows converting documents in variable formats, that it's both free and adaptable and that it is an - invisible - part of many systems around the web.

There is today, on free platforms, a genuine shared and sharing ecosystem of environments, languages (GitHub, Sourceforge), and digital writing tools (FramaSoft), whether the writings are translations, hypertexts, collaborations, generations, or combinations.

Multi-platform digital writing tools using languages like Processing arose from the desire to acculturate artists to digital coding (Casey Reas & Ben Fry) and computer engineers to Art culture (John Maeda). The programming code of this language was simplified in order to be as intelligible as a natural tongue can be, and yet remains as powerful as other languages.

Others wished to experiment a logicalgraphic approach of programming like PureData (Miller Puckette) which was first designed for treating audible signals, and was little by little extended to every kind of media and sensors.

Those two softwares are free, open, and gather a world-wide community of amateurs, hackers (Eric S. Raymond), artists (Antoine Moreau), which documents sits source codes, shares its savoir-faire, invents its culture. Art is being shaped to their contact: the art and design of interactivity, of performance, of sensor-equiped devices, of audio and image.

What unspecialized school does nowadays teach these kinds of writing, apart from a few Schools of Art? Where is programming considered and practiced as a part of fine Art (Pierre Lévy)?

At a time when cooperative digital practices, including fab-labs, hackerspaces and other media labs have become lively places stemming from free software culture (Richard Stallman), a new path is opened up, that will soon outdate teaching as we've considered it until now, because it has ignored conviviality (Ivan Illich). It isn't enough to declare that schools are emancipated because they're fully equipped with computer hardware, for the whole world also needs to fit in it, and for code writers, dancers, storytellers, craftsmen, poets, musicians, writers, technicians and artists also have to be considered like habitual guests, partners and friends in it.

Il faut encore qu'il n'y ai plus l'école d'un côté et le monde de l'autre, mais que le monde vive à l'intérieur de l'école. Il faut pour cela des enseignants passeurs, des enseignants à même de circuler entre les savoirs, collaborant avec leurs pairs de toutes les disciplines, des enseignants médiateurs dans une école généreuse, ouverte et accueillante.

Il ne s'agit pas seulement de former aux langages et aux outils mais d'en accompagner les pratiques coopératives en réseaux, les arts, la culture! Le numérique relève moins de difficultés techniques que d'une préparation culturelle attentionnée car c'est d'une autre façon de faire société dont il est question. Artistes, enseignants, élèves-étudiants, développeurs doivent pouvoir tisser des liens, se comprendre, co-élaborer le tissu du texte numérique contemporain que les spécialisations ne permettent plus d'appréhender créativement.

Nous sommes là, attentifs sur nos lieux de vie, ateliers, classes, amphis, écoles, fab-labs, sur les réseaux, c'est-à-dire sur le terrain, tous à espérer qu'enfin l'école change, qu'elle mute, qu'elle rende possible, qu'elle s'ouvre au monde qui cogne à sa porte!

expérimenter

«Oui, je suis un criminel. Mon crime est celui de la curiosité.» déclarait Loyd Blankenship, (alias The Mentor) juste après son arrestation en 1986, dans son manifeste du hacker.

Les modalités actuelles de l'éducation et de l'enseignement sont partout mises en crise par la curiosité, l'expérimentation, la coopération, l'esprit d'invention, propres aux manières de faire contemporaines (Neil Gershenfeld) et qui ont déjà été expérimentées à l'école (Célestin Freinet, Fernand Deligny). Quelle excellente nouvelle pour nous tous!

Et pourtant l'école comme l'université, toutes occupées à la reproduction de leur fonc-

tionnement, n'ont pas encore été en mesure de reconnaître, donc de s'approprier ces approches novatrices dont nous, nos enfants et les leurs ont/auront crucialement besoin. La recherche créative engendre ses propres moyens d'élévation des êtres, d'une façon incomparablement plus profonde que ne l'ont jamais été la course aux savoirs et au premiers rangs de classements qu'on aura oublié demain

Si l'école et l'université ne changent pas radicalement leur modus operandi, elles deviendront comme ces arbres immenses, secs et isolés, qui ne savent plus attirer vers eux que la foudre. Autour d'eux un paysage nouveau apparaît doucement, se couvrant ça et là de petits îlots de verdure tendre : arts et manières de faire du libre.

Du top-down au bottom-up! Vite! Le temps presse! Les anciennes institutions peuvent encore prendre part aux mutations en cours et ré-inventer leur rôle, en s'appuyant, relayant, accompagnant les heureuses initiatives de leurs bases, en cherchant comment les fédérer sans les étouffer. Il y a urgence, les initiatives créatives ne manquent pas!

Il est de première importance que les écoles et les universités reconnaissent et organisent la pratique de toutes les écritures avec créativité: littéraires comme programmatiques, pas seulement au sein des filières spécialisées, mais dans toutes les écoles. Comme on le fait avec une langue étrangère: par la pratique, le jeu, la culture. Créons des ateliers de lecture et d'écriture du code, inventons les approches discursives des n dimensions de sa culture, trouvons l'espace d'analyse critique des formes d'arts qu'elle invente ou auxquelles elle participe... et connectons cette culture aux écritures littéraires que nous pratiquons déjà.

Schools shouldn't be on one side and the world on the other, but the world should live inside schools. In this purpose, teachers must be breakers of ideas, able to navigate between different kinds of knowledge, to cooperate with colleagues from any discipline. Mediator teachers in openhanded, openminded and welcoming schools.

This is not only about teaching these tools and languages, but about going hand in hand with cooperative network practices, Art and culture! The digital world is less about technical complications than about an attentive cultural preparation, because it aims at another kind of society. Artists, teachers, students and developers must be able to make links, to understand each other, to elaborate the fabric of contemporary digital texts which can't be tackled creatively by specialization.

Here we are, thoughtful in our homes, workshops, classes, theaters, schools, fablabs, networks, that is to say on the ground, all waiting for school to change, to mutate, to make it possible, to open itself to the world that's knocking on its door!

experimenting

«Yes, I am a criminal. My crime is that of curiosity» declared Loyd Blankenship (The Mentor) in his hacker's manifesto, after being arrested in 1986.

Current teaching methods are everywhere challenged by curiosity, experimentation, cooperation, inventiveness, which are specific to contemporary ways of doing (Neil Gershenfeld) and which have already been experimented at school (Célestin Freinet, Fernand Deligny). Good news for us all!

And still schools as well as universities, preoccupied by the reproduction of their own functioning have not been able to reckon and thus to cope with these innovating approaches our children will however crucially need. Creative research creates its

own mind-elevation technique, incomparably deeper than any ephemeral knowledge or ranking race.

If schools and universities don't radically change their modus operandi, they'll become like those huge, dried and isolated trees which attract nothing but bolts of lightening. Around them a new landscape is slowly coming into being, spotted with scattered patches of soft greenery: free Arts and ways of doing.

Quick, from top-down to bottom-up! Time's running out! It is still time for old institutions to take part in the current mutations and re-invent their roles, by broadcasting and supporting successful initiatives from the beginning, by working out how to federate them without smothering them. This is an emergency, creative initiatives are countless!

It is essential for schools and universities to reckon and to organize the practice of all writings along with creativity: literary writings as well as programatic writings, and not only within specialized courses but in every school. Just like it is done with foreign languages: by practicing, playing and learning culture. Let's create code reading-writing workshops, let's invent discursive approaches (n dimensions) (...)

L'écriture numérique créative prend naturellement sa place dans les contemporaines et transdisciplinaires humanités numériques (Marin Dacos et al.): arts et cultures et techniques. Ce « et » fait toute la différence avec le mode « ou » des régimes éducatifs précédents. Exit l'esprit de concurrence que l'élitisme a instrumentalisé en prétextant l'excellence, place aux puissances infinies de l'esprit de coopération! C'est d'elle dont les enfants d'aujourd'hui devront être les experts demain.

résister

Il en va de l'écriture du code comme de celle des mots à la naissance des alphabets, elle reste encore aujourd'hui l'apanage des nouveaux scribes. Elle peut mener au désastre d'une confiscation du pouvoir par quelques castes, elle peut aussi devenir un formidable vecteur d'émancipation des individus (Open Classrooms). A nous de peser, d'opposer, de proposer.

Si l'écriture numérique créative a des pouvoirs, nous avons des responsabilités, la première est de prendre toute la mesure de ses puissances. Loin de ne concerner que les individus, loin d'être réduite à des « usages », l'écriture numérique créative suscite par ses pratiques, la collaboration qui conduit à voir le monde avec les yeux des autres.

L'écriture dont l'école a aujourd'hui besoin est celle-ci, plurielle, créative, hybride, littéraire, technique, artistique, philosophique, si l'on veut vivre ensemble dans la complémentarité et la coopération (Denis Kambouchner, Philippe Meirieu, Bernard Stiegler, Julien Gautier, Guillaume Vergne), si l'on veut que chacun puisse vivre une augmentation de son être dans ce mouvement même qui augmente l'autre avec qui il est en relation. C'est là, littéralement, l'origine du mot « auteur ».

Il nous faut pour cela résister créativement et collectivement à la cage numérique dorée que les grands groupes (Apple, Amazon, Google, Facebook) nous ont fabriquée en nous promettant que c'est pour notre bien. Si notre servitude est volontaire, c'est que nous les laissons croire que leurs services sont faits pour nous. Mais nous avons moins besoin de leurs services que de moyens d'émancipation. Nous devons résister à leurs sirènes car nous n'avons dans leurs plans qu'une place d'objets, de consommateurs, et non de sujets pensants et agissants.

Il nous faut, en sujets libres, inventer nos lignes de désirs, rendre poreuses et circulables les voies étanches des spécialisations qui isolent aujourd'hui les lettrés des non lettrés du numérique.

L'écriture numérique créative a le pouvoir de réunir les conditions de l'augmentation des êtres par l'élaboration, le partage et la confrontation des idées nouvelles, par l'enrichissement des pratiques communes et des expressions singulières afin que chacun-e y dessine sa vie dans l'interaction du regard des autres.

L'école comme l'université doivent pour cela opérer une révolution d'importance inédite (!) : rompre avec la fabrication des têtes bien pleines (Michel de Montaigne) assujetties à l'esprit de compétition... car cette mutation reste encore à accomplir.

lire

« L'astronome qui lit une carte d'étoiles disparues ; le tisserand qui lit les dessins complexes d'un tapis en cours de tissage ; les parents qui lisent sur le visage du bébé des signes de joie, de peur ou d'étonnement ; l'amant qui lit à l'aveuglette le corps aimé, la nuit sous les draps (...) - tous partagent avec le lecteur de livres l'art de déchiffrer et de traduire des signes. » Alberto Manguel

Digital creative writing naturally takes its position in contemporary and trans-disciplinary digital humanities (Marin Dacos): Art and techniques and culture. This «and» makes it all different from the «or» of previous education systems. Let's wipe out the competitive spirit elitism has used, giving the excuse of excellence, let the infinite power of cooperation spirit take on! Nowadays children will have to be its experts.

resisting

Just like during the dawn of alphabets, today's codes are the prerogatives of a new kind of scribes. They can lead to the disastrous confiscation of power by a few castes, but they can also become a tremendous vehicle for the emancipation of individuals (Open Classrooms). Up to us to weigh, to oppose, to suggest.

Digital writing has power, but we have to take responsibilities. The first of them is to be conscious of its multiple powers. Far from only concerning individuals and being restricted to «uses», the practices of digital creative writing appeal to the collaboration which leads us to see the world with the eyes of others.

The kind of writing that school needs nowadays is plural, creative, hybrid, literary, technical, artistic, philosophical, for we want to live together in complementarity and cooperation (Denis Kambouchner, Philippe Meirieu, Bernard Stiegler, Julien Gautier, Guillaume Vergne), for we want everyone to experience an augmentation of one's being through this move which augments the Other with whom one is in relation. The word «author» literally comes from this.

We need to resist creatively and collectively the gilded cage big companies (Apple, Amazon, Google, Facebook) have built for us, promising they were acting for our own good. If our servitude is voluntary, it means we let them believe we need their services.

But we need their services less than tools of emancipation. We must resist their hold because we are only objects and consumers in their plans, and not thinking and acting subjects.

We need, as free subjects, to invent our own desires and to dig new canals to connect specializations which nowadays isolate digital lettered people from digital unlettered people.

Digital creative writing has the power to create the conditions for the augmentation of beings, by developing, sharing and comparing new ideas, by enriching common practices and singular expressions so that everyone draws one's own life with it, in the interaction of the glance of others.

School as well as universities must for this purpose make a revolution of an unprecedented importance (!): break with the making of heads full of facts (Michel de Montaigne) subjected to the spirit of competition... This mutation remains to be done.

reading

«an astronomer reading a map of missing stars; a weaver reading the complex patterns of a carpet that's being woven; parents reading signs of joy, fear or astonishment on the face of their baby; a lover reading the figure of the beloved body at night, under the the sheets (...) - all of them share with the book reader the art of deciphering and translating symbols» Alberto Manguel

Les singularités créatives dont notre époque a besoin, ne naitront pas d'enseignements spécialisés défendus par des lobbys, dont le modèle s'est vidé de sens, mais de l'expérience attentive, progressive, ludique et informée des savoirs sensibles, scientifiques et techniques tissés ensemble.

Nous pourrions (re)faire nôtre ce mot de Voltaire qui dit qu'un homme qui ne lit pas une plume à la main est un homme qui dort. La lecture partagée doit redevenir une pratique indissociable de celle d'écrire (Philippe Aigrain, (c)). Elle le doit pour participer de notre éveil. Elle le doit car lorsqu'on lit, c'est notre corps, notre voix qui soufflent un texte pour le former. La pratique des écritures numériques créatives nous le fait curieusement redécouvrir.

Il nous faut chacun-e, retrouver notre souffle, en redevenir familiers. De par le monde, on appelle les vents alysés, baguio, bolon, chergui, hurricane, bise, sonora, tramontane, mistral, ou encore loo, eurus, ghibli (...) parce que chacun d'eux est singulier, porte une histoire, une mémoire, une culture, un parfum, un style. De même, l'expérience du souffle de lire est humainement irremplaçable, c'est une praxis: une expérience esthétique qui porte dans sa pratique, ses questions réflexives et critiques (Antonio Gramsci).

« Si tu es seul à rêver, ce n'est qu'un rêve, si vous rêvez à plusieurs, c'est la réalité qui commence! » dit une chanson populaire brésilienne.

L'acte de lire a été envisagé depuis toujours comme un acte cognitif, savant, technique mais parfois aussi comme un art. Un collectif d'artistes et développeurs (Téléférique) a créé en 2003 le projet Reader, véritable utopie de la lecture collective, soutenue par une réflexion artistique, philosophique et par la création d'un langage d'affichage temporel du texte (TRML). Les séances de lecture collectives qu'ils ont données en public ont marqué

les mémoires et changé les représentations de ce que nous pensions devoir rester un acte individuel.

Annie Abrahams dont les travaux portent sur les communications inter-humaines, développe des performances de lecture-écriture sur le web et en présence. Dans le projet Reading Club qu'elle réalise avec Emmanuel Guez depuis 2013, les participants présents et distants lisent, écrivent, commentent, font et défont un texte, dans un jeu intertextuel et à l'intérieur d'une arène interprétative (Annie Abrahams, Emmanuel Guez). Les artistes mettent en scène, en images et en situations, le processus d'interaction, d'interprétation et de création qu'ils expérimentent en performance.

Lire, c'est accepter d'interpréter ce qu'on a sous les yeux comme si c'était la première fois qu'il s 'y présentait, mais à vrai dire c'est toujours la première fois car jamais on ne se baigne dans le même fleuve.

Lire, c'est permettre à son esprit de trouver la liberté de parler à travers son propre corps, même en silence. C'est rendre ce corps attentif, à même de traduire les mots en souffle sensible. Lire c'est encore vivre cette intime réconciliation du corps et de l'esprit qui se partage collectivement dans la lecture à voix haute.

On dit (Wikipédia) que le verbe « lire » revêt aussi un sens plus général, celui de lire les signes des temps. De cela aussi nous avons besoin, non pour être des devins approximatifs mais pour devenir simplement des contemporains courageux (Giorgio Agamben, (a)).

The creative singularities our time needs won't come from specialized teachings, supported by lobbies, and which ideal doesn't make anymore sense. They'll rather come from watchful, progressive, fun and informed experience of united sensitive, scientific and technical knowledge.

We should think again about those words of Voltaire's: «A man reading without a quill (pen) in his hand is a sleeping man». Shared reading must become a practice that is inseparable from writing again(Philippe Aigrain). When one reads, it is one's body, one's breath which blow a text to shape it. The practice of digital creative writing curiously reminds us of this.

Each of us needs to catch one's breath back, to become familiar with it. All around the world winds are called Alizées, Baguio, Bolon, Chergui, Hurricane, Bise, Sonora, Tramontane, Mistral or even Loo, Eurus, Ghibli (...) because each of them is singular and carries a story, a memory, a culture, a scent, a style. Similarly, the experience of hearing the blow of reading is humanly unique and irreplaceable, it is a praxis: an aesthetic experience that carries it's reflective and critical issues in it's practice. (Antonio Gramsci).

«If you're dreaming alone, it is nothing but a dream, if others are dreaming with you, then this is reality come true» says a popular brazilian song.

The act of reading has always been considered as a cognitive, scientific and technical act, but sometimes also as an Art. A collective of artists and developers named Téléférique created the Reader Project in 2003, a genuine utopia of collective reading, supported by an artistic and philosophical reflexion and combined with the making of a text temporal displaying language (TRML). The collective reading sessions they gave in public have branded memories and changed

the representation of what we thought to be an individual action.

Annie Abrahams who works on inter-human communications now develops reading-writing performances, on the web as well as on-site. In the Reading Club Project, carried on with Emmanuel Guez since 2013, participants read, write, comment, assemble and dismantle a text, during an intertextual game which takes place in an interpretative arena (Annie Abrahams, Emmanuel Guez). The artists stage the process of interaction, interpretation and creation they experiment during the performance, using images and situations.

Reading is accepting to interpret what's before us as if it was the first time to be so, but it actually is always the case for you canot step twice into the same river.

Reading is allowing one's mind to speak through one's own body, even silently.» It is making this body watchful, able to translate words into a perceptible breath of air. Reading is experiencing this intimate mind-body reconciliation again, which is collectively shared in reading outloud.

It is written (Wikipedia) that the verb «lire» («to read») has the more general meaning of discerning the signs of the times. We need this, not in order to be unreliable soothsayers, but simply in order to become bold modern people (Giorgio Agamben).

apprendre

L'humanisme né de l'imprimerie a libéré la lecture : elle a cessé d'être le privilège des clercs, elle est devenue un moyen offert à chacun de construire sa réflexion et de se confronter au monde.

L'humanisme né avec le numérique libère de surcroît l'écriture : elle a cessé d'être l'apanage des professionnels de la littérature et du savoir, elle est devenue un moyen offert à tous de participer à l'intelligence collective du monde.

A l'école en particulier, il devient par exemple impératif de libérer la littérature des manuels scolaires. Le numérique permet de réinventer-revitaliser-réenchanter le texte, tant il suscite de nouvelles façons de lire, créatives, intrusives, collaboratives, tant il permet de dépasser la tradition de la métatextualité (la culture de la glose, la pédagogie de l'enseignant en chaire) pour s'adonner aux bonheurs de l'intertextualité, de l'intratextualité, de l'hypertextualité, de la textualité numérique...

Le texte est à envisager désormais non comme simple objet (à lire, à étudier), mais comme support d'activités de lecture-écriture-publication, afin que par lui aussi l'élève se constitue comme sujet, sujet de sa langue, sujet de sa représentation du monde, sujet de sa construction de soi et de son rapport aux autres.

Autrement dit, par le numérique, la chance est enfin donnée aux pédagogues de faire de la littérature une pratique, démocratique, et du texte une relation, comblante.

devenir

«Fais le pas qui t'élèves.» J'ai vu, comme d'autres, cette inscription écrite à la craie blanche sur le mur d'un couloir de l'université Paris 8, entre le département d'arts et celui d'hypermédia. Elle y est restée lisible les quatre années qu'a duré ma thèse, et ce malgré l'incessante activité d'ajouts-retraitsrecouvrements de graffitis et d'affichages tout autour d'elle. Cette petite phrase a finalement été recouverte d'une couche de peinture blanche après des travaux de rénovation. Fragile mémoire.

Le défi des institutions école, université, est de vivifier l'enseignement de l'écriture et de la littérature avec la culture et les pratiques numériques de sa création contemporaine (Luc Dall'Armellina, b). Mais, fluides, légères, ces pratiques débordent cependant de toutes parts toute idée de disciplines. Il s'agit d'ouvrir un espace-temps pour l'écriture numérique créative, comme pratique transversale, inter-disciplinaire, sensible, technique et critique, de l'école à l'université et en formation tout au long de sa vie.

Ce défi est lancé à des institutions dont le mode de gouvernance est sclérosé par des modèles d'organisations hiérarchiques verticales produisant concurrence, défiance, violence. Nos vieilles institutions peinent à relever les défis culturels contemporains de créativité et d'invention, dans les domaines de la formation, de la recherche, de la coopération locale et internationale, soit au moins trois de leur six missions (loi 2013-660 du 22 juillet 2013 sur l'enseignement supérieur et la recherche). Il nous faut agir, transformer les gouvernances, retrouver des institutions à échelle humaine, celle du village (Yona Friedman).

Le défi des accompagnateurs - ensemble hybride de formateurs, d'enseignants, d'artistes, d'auteurs, de musiciens, de chercheurs, de citoyens - est d'aborder les écritures numériques créatives par les arts littéraires (François Bon), mais aussi d'en mesurer les influences et zones de contact, de partage avec les arts visuels (Pierre Ménard), cartographiques et sonores (Cécile Portier), performanciels, narratifs et poétiques car la littérature-monde (Marc Jahjah) les traversent comme jamais auparavant.

learning

The humanism that was born with printing freed reading: it ceased to be the privilege of clerks, it became a means given to everyone to build a personal reflexion and to tackle the world.

The humanism that was born with the digital era also frees reading: it ceased to be the privilege of knowledge and literature professionals, it has become a means given to everyone to participate in the world's collective intelligence.

At school in particular, freeing literature from textbooks is a priority. The digital world allows to re-invent, re-vitalize, and re-enchant texts thanks to its numerous new creative, intrusive, collaborative readings, it allows to overcome the tradition of metatextuality (the culture of glossing, the pedagogy of certified teachers) to enjoy inter-textuality, intra-textuality, hyper-textuality, digital textuality...

Texts are henceforth to be considered not as simple items (to read, to study), but as a basis for reading-writing-publishing activities, so that the student constitutes him/herself as a subject, a subject of his/her language, a subject of his/her representation of the world, a subject of one's self-construction and of one's relationship with others.

In other words, the digital world finally gives pedagogues the chance to make literature a democratic practice and the text a fulfilling relationship.

becoming

«Make this step that takes you upward». I have seen, like others, this inscription written in white chalk on the wall of a corridor between the Art and Hypermedia departments of University Paris 8. It remained legible during the four years of my PhD, despite the constant arrival of new layers of tags and bills around it. This tiny sentence was

eventually covered by a coat of white paint after a renovation. Flimsy memory.

The challenge of institutions like schools and universities is to vivify the teaching of writing and literature with the digital culture and practices of its contemporary creations (Luc Dall'Armellina). But these flowing and light practices overflow any specific idea of disciplines. The challenge is to open a space-time for digital creative writing as a cross-disciplinary, sensitive, technical and critical practice, from school to university and through a lifelong training.

This is a challenge to all institutions whose ways of governing are fossilized by hierarchical models of organization generating competition, distrust and violence. Our old institutions struggle to take up the contemporary challenges of creativity and invention, in the fields of teaching, research, local and international cooperation, that is to say in at least three out of six of their missions (according to the Act 2013-660 of July 22th 2013 concerning higher education and research). We need to act, to transform the governance, to get human-scaled institutions, like those of a village (Yona Friedman).

The challenge of «accompagnateurs» - hybrid gathering of trainers, teachers, artists, authors, musicians, researchers, citizens - is to tackle digital creative writing within literary arts (François Bon), but also to estimate its influence, contact and sharing surfaces with visual arts (Pierre Ménard), cartography and sound arts (Cécile Portier), performance, narration and poetry, for world-literature (Marc Jahjah) crosses these latter like never before.

Their challenge is to go over the commentary of literary works (whether they're digital or not), its tools, languages, aesthetics, to go with writing practices of all kinds, both already known and to be born. «Accompagnateurs» won't attempt to reduce new things to known things but they will

Leur défi est encore de dépasser le commentaire des œuvres de littérature (numérique ou non) ses outils, langages, esthétiques, pour accompagner les pratiques d'écritures sous toutes leurs formes, connues et à naître. Les accompagnateurs chercheront à ne pas réduire le nouveau au connu mais à favoriser l'émergence de l'esprit d'invention dont tous, nous sommes capables (Joseph Jacotot, Jacques Rancière (b)).

Le défi des pratiquants (élèves, étudiants, chercheurs, auteurs, formateurs, etc) est d'oublier les cours qui se consomment. Leur défi est de coopérer dans un groupe de création et de réflexion artistique et technique.

Leur défi est de lâcher prise afin d'expérimenter dans le même mouvement, la création littéraire en médias d'écriture-lecture, l'écriture des codes performatifs de leurs apparitions, et l'invention d'une esthétique singulière. A partir d'une pratique personnelle et collective mêlée, faire émerger des questions inédites, hybrider des techniques, créer des œuvres, former des idées, inventer des outils.

construire

On pourrait à cet endroit demander : pourquoi les écritures créatives numériques constituent-elles un enjeu si important aujourd'hui qu'il faille un manifeste pour les servir ? Peut-être parce que l'écriture, à chaque fois qu'elle a changé de supports d'inscriptions, a profondément révolutionné nos manières de dire, de penser et de faire en étendant et en externalisant continuellement notre mémoire dans des médias et des technologies.

La naissance de l'écriture a permis la naissance du droit, des villes, de la monnaie, du commerce, de la géométrie, des religions monothéistes. L'invention de l'imprimerie a permis les échanges mondiaux, la monnaie imprimée, la science, la littérature et la démocratie modernes (Michel Serres).

Le troisième temps de la révolution des écritures est celui que nous vivons depuis le MEMEX (Vannevar Bush), c'est celui d'une mutation avec ces deux précédents. Il s'agit de s'affranchir des anciens cadres, non parce qu'ils ne sont pas bons mais parce que le poids patrimonial et institutionnel qu'on leur a conféré empêche et retarde l'expérimentation des modalités dont nous avons besoin aujourd'hui pour construire notre présent en pensant à demain.

Les écritures numériques créatives que nous appelons de nos voeux peuvent et doivent participer à re-construire l'»espace potentiel» (Donald Winnicott) ouvert par le jeu, à la base de toute expérience culturelle partageable.

Cet espace potentiel qu'est l'Internet depuis ses débuts, est aujourd'hui mis en péril, menacé dans sa neutralité (La Quadrature du Net) par des choix politiques et économiques qui l'orientent vers un dispositif de contrôle généralisé. Quel(s) politique(s) mesure(nt) que c'est de l'éco-système créatif de nos démocraties dont il s'agit ?

Oui, les écritures numériques créatives ont la capacité de redonner à l'écriture-lecture son pouvoir d'émancipation personnelle par la restauration des puissances d'agir des individus (Martha Nussbaum).

Oui, elles sont à même de porter la fabrique et l'exercice du pouvoir critique d'une pharmacologie des technologies numériques (Bernard Stiegler, Ars Industrialis). Oui, elles ont la forme et l'ambition de contribuer à l'augmentation des êtres par l'expérience des arts (John Dewey), visant une pratique techno-esthétique partagée des biens communs (Philippe Aigrain, b) au sein d'un processus civilisateur (Milad Doueihi).

Un manifeste, parce que les temps, les pratiques et les sensibilités mutent depuis cinquante ans à grande vitesse, mais que les institutions école et université en charge de les accueillir, de les faire fructifier, de les foster the spirit of invention we're all capable of having (Joseph Jacotot, Jacques Rancière).

The challenge of the people who practice (pupils, students, researchers, authors, trainers, etc) is to forget consumable classes. Their challenge is to cooperate within a group of creation and of artistic and technical reflexion.

Their challenge is to let it go in order to experiment at once both literary creation with reading-writing media, the writing of codes that are performatives of their own appearance, and the invention of a singular aesthetic. From a mixed personal and collective practice, let's foster new questionings, hybridize techniques, create states of art, make up ideas, invent tools.

building

One could wonder at this point: why is digital creative writing so important that we need to write a manifesto about it? Maybe because every time writing materials changed, these changes turned upside down our ways of talking, thinking and doing by continually extending and externalizing our memory towards the media and technologies.

The birth of writing led to the birth of Law, cities, coins and currencies, trade, geometry, monotheistic religions. The invention of printing led to world trade, banknotes, science, literature and modern democracy (Michel Serres).

The third revolutionary age of writing is the one we're living with the MEMEX (Vannevar Bush), a mutation from the two previous ages. This one is about getting rid of former structures, not because they're poor but because their institutional legacy is a burden which delays and restricts the experimentation of modalities we need today, to build our present while thinking about the future.

This is a call to digital creative writings, which can and have to participate to the re-

construction of a «potential space» (Donald Winnicott), created by playing, and necessary condition to any shareable cultural experience.

This potential space the internet has been since its starts is today in danger, its neutrality being threatened (La Quadrature du Net) by political and economic choices that are leading it straight to a device of widespread control. Are there political leaders who understand that this is about endangering the creative ecosystem of our democracies?

Yes, digital creative writings do have the ability of returning the power of personal emancipation to reading and writing, through the restoration of the power of acting of individuals (Martha Nussbaum).

Yes, they do have the ability of bearing the making and the use of the critical power of a pharmacology of digital technologies (Bernard Stiegler, Ars Industrialis). Yes, they do have the shape and the ambition of contributing to the augmentation of beings within the experience of Arts (John Dewey), aiming at a techno-aesthetic shared practice of common goods (Philippe Aigrain), going hand in hand with a civilizing process (Milad Doueihi).

valoriser et de les fédérer sont encore pétrifiées dans leurs rigidités et ne mesurent pas l'urgence de faire peau neuve.

Partout où nous le pourrons, sans attendre, en braconniers s'il le faut, donnons aux écritures numériques créatives, le pouvoir qui est le leur, celui de nous éclairer.

Faisons ce pas qui nous élève.

Luc Dall'Armellina – lucdall[at]free.fr – Montreuil-sous-Bois – France

avec les annotations et augmentations de Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde, qui m'ont fait l'amitié de leurs questions, suggestions, propositions, conseils ou relais. Merci infiniment à eux pour leur écoute attentive et leur confiance.

à propos des annotations publiques

Si vous souhaitez annoter ce texte, l'espace co-ment [https://lucdall.co-ment.com/text/ C7RUgQgx2TN/view/] lui est dédié et vous y êtes les bienvenus. Vous pouvez également consulter la genèse d'écriture de ce texte depuis sa version 1 et présenté ici en sa version 78.

licence

« Ce pas qui nous élève - pour des écritures numériques créatives, un manifeste » de Luc Dall'Armellina, annoté et augmenté par Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International CC-BY-SA.

Cette oeuvre est libre, vous pouvez (l)également la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la Licence Art Libre 1.3 http://artlibre.org

2014 (dernière mise à jour 2 juillet 2014)

A manifesto, because time, practices and sensibilities have been mutating extremely quickly for the last fifty years, whereas institutions, schools and universities in charge of supporting, fostering, highlighting federating them are still fossilized in their rigidity and don't realize the urgent need for a change.

Everywhere we can, refusing to wait any longer and poaching if we have to, let us give digital creative writings the power of enlightening us.

Let's make this step that takes us upward.

Luc Dall'Armellina – lucdall[at]free.fr – Montreuil-sous-Bois – France

with annotations and remarks from Philippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde who helped me by their suggestions, questions, propositions, and advice. I thank them a lot for their watchful listening and for their trust.

This text (version 78) was translated from French to English by Virgile Dall'Armellina.

Countless thanks to Sarah Tréfeil for her pricelessly knowledgeable advice, without which this work wouldn't have been half as clear and intelligible as it is now.

about public annotation

If you wish to annotate this text you're welcome, this space is dedicated to that [https://lucdall.co-ment.com/text/C7RUgQgx2TN/view/] . You can also view the whole process of writing, from version 1 to current version 78.

license

« Ce pas qui nous élève - pour des écritures numériques créatives, un manifeste » by Luc Dall'Armellina, annotated and augmented by PPhilippe Aigrain, Jean-Michel Lebaut, Annie Abrahams, Emmanuel Guez, Antoine Moreau, Jacques Rodet, Julien Longhi, Pierre Fourny, Stephan Hyronde is under Creative Commons Attribution licence 4.0 International CC-BY-SA.

This work is free, you can also copy it, broadcast it or modify it according to the terms of Licence Art Libre 1.3 http://artlibre.org

2014 (last update 2 july 2014)

notes et prolongements

T. W. Adorno, Engagement, Notes sur la littérature, Flammarion, 1984, p. 289

Annie Abrahams, artiste, Reading Club, projet inspiré des Reading Group de Brad Troemel et du Department of Reading de Sönke Hallman. Voir : http://readingclub.fr/info

Giorgio Agamben (a), Qu'est-ce que le contemporain, Rivages, Paris, 2008

Giorgio Agamben (b), La Communauté qui vient : théorie de la singularité quelconque, Le Seuil, Paris, 1990 - http://multitudes. samizdat.net/La-communaute-qui-vient-Theorie-de.html

Philippe Aigrain (a), Quel enseignement de l'informatique et du numérique, colloque « L'enseignement philosophique et les sciences : Nouvelles perspectives » organisé par les inspections de philosophie de l'éducation nationale et l'académie des sciences, 13 novembre 2013, Paris, http://paigrain.debatpublic.net/?p=8148

Philippe Aigrain (b), Cause commune, Fayard, Paris, 2005

Philippe Aigrain (c), Qu'est-ce qui lit en nous ?, Paris, 5 mai 2013, http://www.atelierdebricolage.net/?p=3359

Mikhaïl Mikhaïlovitch Bakhtine, Esthétique de la création verbale, Gallimard, Paris, 2005

Laure Belot, Les élites débordées par le numérique, Le Monde du 26-12-2013 – m.a.j le 28-12-2013 : http://www.lemonde.fr/technologies/article/2013/12/26/les-elites-debordees-par-le-numerique_4340397_651865. html

Maurice, Blanchot, L'espace littéraire, Gallimard, Paris, 1955

Loyd Blankenship, Le manifeste du hacker, 1986, underground Phrack (Volume 1, Numéro 7) http://www.framablog.org/index.

php/post/2013/01/15/manifeste-du-hacker-aaron-swartz

Olivier Blondeau, Libres enfants du savoir numérique, éd. De l'Eclat, Paris, 2000 http:// www.cairn.info/libres-enfants-du-savoir-numerique--9782841620432.htm

François Bon, Tous les mots sont adultes, méthode pour l'atelier d'écritures, Fayard, Paris, 2000, 2005 L'auteur donne ici le sommaire détaillé de son approche pour l'atelier d'écriture : http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3547

Jorge Luis Borgès, Histoire universelle de l'infamie, Christian Bourgeois, Paris, 1985.

Vannevar Bush, As we may think, The Atlantic Monthly, 1945 http://www.theatlantic.com/magazine/archive/1945/07/as-we-may-think/303881/

Stéphane Crozat, Bruno Bachimont, Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, Ludovic Gaillard, Éléments pour une théorie opérationnelle de l'écriture numérique, http://www.utc.fr/~wprecip/articles/PRECIPdocnum.pdf

Marin Dacos et al., Manifeste des Digital Humanities, Paris, 2011 http://tcp.hy-potheses.org/318

Luc Dall'Armellina (a), Jeux dialogiques & dialogique du jeu : éléments pour une esthétique de l'altérité, Etudes de Linguistique Appliquée, Ed. Klincksieck, Paris, 2014

Luc Dall'Armellina (b), Pratiques d'écritures créatives en humanités numériques : Déplacements, transformations ou mutations ? In Mutations, Ed. Deboeck, Paris, 2014

Emmanuel Davidenkoff, 2045, la fin de l'école? France Info, 15-11-2013, http://www.franceinfo.fr/education-jeunesse/question-d-education/2045-la-fin-de-lecole-1210997-2013-11-15

Fernand Deligny, Oeuvres, L'arachnéen, Paris, 2007

notes and bibliography

T. W. Adorno, Engagement, Notes sur la littérature, Flammarion, 1984, p. 289

Annie Abrahams, artiste, Reading Club, projet inspiré des Reading Group de Brad Troemel et du Department of Reading de Sönke Hallman. Voir : http://readingclub.fr/info

Giorgio Agamben (a), Qu'est-ce que le contemporain, Rivages, Paris, 2008

Giorgio Agamben (b), La Communauté qui vient : théorie de la singularité quelconque, Le Seuil, Paris, 1990 - http://multitudes. samizdat.net/La-communaute-qui-vient-Theorie-de.html

Philippe Aigrain (a), Quel enseignement de l'informatique et du numérique, colloque « L'enseignement philosophique et les sciences : Nouvelles perspectives » organisé par les inspections de philosophie de l'éducation nationale et l'académie des sciences, 13 novembre 2013, Paris, http://paigrain.debatpublic.net/?p=8148

Philippe Aigrain (b), Cause commune, Fayard, Paris, 2005

Philippe Aigrain (c), Qu'est-ce qui lit en nous ?, Paris, 5 mai 2013, http://www.atelierdebricolage.net/?p=3359

Mikhaïl Mikhaïlovitch Bakhtine, Esthétique de la création verbale, Gallimard, Paris, 2005

Laure Belot, Les élites débordées par le numérique, Le Monde du 26-12-2013 – m.a.j le 28-12-2013 : http://www.lemonde.fr/technologies/article/2013/12/26/les-elites-debordees-par-le-numerique_4340397_651865.html

Maurice, Blanchot, L'espace littéraire, Gallimard, Paris, 1955

Loyd Blankenship, Le manifeste du hacker, 1986, underground Phrack (Volume 1, Numéro 7) http://www.framablog.org/index. php/post/2013/01/15/manifeste-du-hacker-aaron-swartz

Olivier Blondeau, Libres enfants du savoir numérique, éd. De l'Eclat, Paris, 2000 http:// www.cairn.info/libres-enfants-du-savoir-numerique--9782841620432.htm

François Bon, Tous les mots sont adultes, méthode pour l'atelier d'écritures, Fayard, Paris, 2000, 2005 L'auteur donne ici le sommaire détaillé de son approche pour l'atelier d'écriture : http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3547

Jorge Luis Borgès, Histoire universelle de l'infamie, Christian Bourgois, Paris, 1985.

Vannevar Bush, As we may think, The Atlantic Monthly, 1945 http://www.theatlantic.com/magazine/archive/1945/07/as-we-may-think/303881/

Stéphane Crozat, Bruno Bachimont, Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, Ludovic Gaillard, Éléments pour une théorie opérationnelle de l'écriture numérique, http://www.utc.fr/~wprecip/articles/PRECIPdocnum.pdf

Marin Dacos et al., Manifeste des Digital Humanities, Paris, 2011 http://tcp.hy-potheses.org/318

Luc Dall'Armellina (a), Jeux dialogiques & dialogique du jeu : éléments pour une esthétique de l'altérité, Etudes de Linguistique Appliquée, Ed. Klincksieck, Paris, 2014

Luc Dall'Armellina (b), Pratiques d'écritures créatives en humanités numériques : Déplacements, transformations ou mutations ? In Mutations, Ed. Deboeck, Paris, 2014

Emmanuel Davidenkoff, 2045, la fin de l'école ? France Info, 15-11-2013, http://www.franceinfo.fr/education-jeunesse/question-d-education/2045-la-fin-de-lecole-1210997-2013-11-15

Gilles Deleuze et Félix Guattari, Qu'est-ce que la philosophie, Minuit, Paris, 2005

Gilles Deleuze, Qu'est-ce qu'un acte de création, conférence à la Fémis, Paris, 1987, dvd L'abécédaire de Gilles Deleuze, Claire Parnet et Pierre André Boutang, éd. Montparnasse, Paris, 2004

John Dewey, L'Art comme expérience, Gallimard, Paris, 2005, 2010

Milad Doueihi, La grande conversion numérique, Seuil, Paris, 2008

Paul Eluard, La vie immédiate, L'évidence poétique, Gallimard, 1967

Michel Foucault (a), Surveiller et punir, naissance de la prison, Paris, Gallimard, 1975

Michel Foucault (b), Dits et écrits, (1954-1988), tome IV : 1980-1988, coll. Bibliothèque des Sciences humaines, Gallimard, Paris, 1994

Célestin Freinet, volume 2/2, Les invariants pédagogiques, Œuvres pédagogiques, Seuil, Paris, 1994

Yona Friedman, Utopies réalisables, éd. de l'Eclat, 2000

Neil Gershenfeld, conférence TED, 2006 http://www.ted.com/talks/lang/fr/neil_gershenfeld_on_fab_labs.html

Alain Giffard, Rhétorique de l'attention et de la lecture, 3 octobre 2013, http://alaingiffard. blogs.com/culture/2013/10/rhétorique-de-lattention-et-de-la-lecture.html et Lecture numérique et culture écrite, janvier 2010, http://skhole.fr/lecture-numérique-et-culture-écrite-par-alain-giffard

Emmanuel Guez, artiste, http://emmanuel-guez.info

Katherine Hayles, Writing Machines, MIT Press, Mediaworks Pamphlet, Cambridge, 2002

Ivan Illich, La Convivialité, Seuil, Paris, 1973

Marc Jahjah, Peut-on reconnaître la littérature numérique ? Matières, écarts, langages (I), oeuvres et performances (II), 2013, http://marginalia.hypotheses.org/24484 et http://marginalia.hypotheses.org/24568

Joseph Jacotot, "Tous les hommes ont une intelligence égale"... et peuvent s'instruire par le livre, Enseignement universel – langue maternelle, Edition de Paw, Louvain, 1823 http://meirieu.com/PATRIMOINE/jacototousleshommes.pdf

Denis Kambouchner, Philippe Meirieu, Bernard Stiegler, Julien Gautier, Guillaume Vergne, L'école, le numérique et la société qui vient, Mille et une nuits, Paris, 2012

Friedrich Kittler, Gramophone Film Typewriter (trad. Geoffrey Winthrop-Young et Michael Wutz), Stanford University Press, Stanford 1999 (voir la recension d'Alain Boillat dans 1895-Varia, 2004 : http://1895. revues.org/1622)

Bruno Latour, Nous n'avons jamais été modernes, La Découverte, Paris, 1991

André Leroi-Gourhan, (a) Le Geste et la Parole, Technique et langage, Paris, Albin Michel, 1964-1965

André Leroi-Gourhan (b) Le Geste et la Parole, La Mémoire et les Rythmes, Paris, Albin Michel, 1964-1965

Pierre Lévy (a), Les technologies de l'intelligence. La Découverte, Paris, 1990

Pierre Lévy (b), De la programmation considérée comme un des beaux-arts. La Découverte, Paris, 1992

John Maeda (a), Design by Numbers, MIT Press, Cambridge, 1999

John Maeda (b), Creative Code : Aesthetics + Computation, Thames and Hudson, London, 2004

Alberto Manguel, Une histoire de la lecture, Actes Sud, Arles, 2000 Fernand Deligny, Oeuvres, L'arachnéen, Paris, 2007

Gilles Deleuze et Félix Guattari, Qu'est-ce que la philosophie, Minuit, Paris, 2005

Gilles Deleuze, Qu'est-ce qu'un acte de création, conférence à la Fémis, Paris, 1987, dvd L'abécédaire de Gilles Deleuze, Claire Parnet et Pierre André Boutang, éd. Montparnasse, Paris, 2004

John Dewey, L'Art comme expérience, Gallimard, Paris, 2005, 2010

Milad Doueihi, La grande conversion numérique, Seuil, Paris, 2008

Paul Eluard, La vie immédiate, L'évidence poétique, Gallimard, 1967

Michel Foucault (a), Surveiller et punir, naissance de la prison, Paris, Gallimard, 1975

Michel Foucault (b), Dits et écrits, (1954-1988), tome IV : 1980-1988, coll. Bibliothèque des Sciences humaines, Gallimard, Paris, 1994

Célestin Freinet, volume 2/2, Les invariants pédagogiques, Œuvres pédagogiques, Seuil, Paris, 1994

Yona Friedman, Utopies réalisables, éd. de l'Eclat, 2000

Neil Gershenfeld, conférence TED, 2006 http://www.ted.com/talks/lang/fr/neil_gershenfeld on fab labs.html

Alain Giffard, Rhétorique de l'attention et de la lecture, 3 octobre 2013, http://alaingiffard.blogs.com/culture/2013/10/rhétorique-de-lattention-et-de-la-lecture.html et Lecture numérique et culture écrite, janvier 2010, http://skhole.fr/lecture-numérique-et-culture-écrite-par-alain-giffard

Emmanuel Guez, artiste, http://emmanuel-guez.info

Katherine Hayles, Writing Machines, MIT Press, Mediaworks Pamphlet, Cambridge, 2002 Ivan Illich, La Convivialité, Seuil, Paris, 1973

Marc Jahjah, Peut-on reconnaître la littérature numérique? Matières, écarts, langages (I), oeuvres et performances (II), 2013, http://marginalia.hypotheses.org/24484 et http://marginalia.hypotheses.org/24568

Joseph Jacotot, "Tous les hommes ont une intelligence égale"... et peuvent s'instruire par le livre, Enseignement universel – langue maternelle, Edition de Paw, Louvain, 1823 http://meirieu.com/PATRIMOINE/jacotot-tousleshommes.pdf

Denis Kambouchner, Philippe Meirieu, Bernard Stiegler, Julien Gautier, Guillaume Vergne, L'école, le numérique et la société qui vient, Mille et une nuits, Paris, 2012

Friedrich Kittler, Gramophone Film Typewriter (trad. Geoffrey Winthrop-Young et Michael Wutz), Stanford University Press, Stanford 1999 (voir la recension d'Alain Boillat dans 1895-Varia, 2004 : http://1895. revues.org/1622)

Bruno Latour, Nous n'avons jamais été modernes, La Découverte, Paris, 1991

André Leroi-Gourhan, (a) Le Geste et la Parole, Technique et langage, Paris, Albin Michel, 1964-1965

André Leroi-Gourhan (b) Le Geste et la Parole, La Mémoire et les Rythmes, Paris, Albin Michel, 1964-1965

Pierre Lévy (a), Les technologies de l'intelligence. La Découverte, Paris, 1990

Pierre Lévy (b), De la programmation considérée comme un des beaux-arts. La Découverte, Paris, 1992

John Maeda (a), Design by Numbers, MIT Press, Cambridge, 1999

John Maeda (b), Creative Code: Aesthetics + Computation, Thames and Hudson, London, 2004

Alberto Manguel, Une histoire de la lecture, Actes Sud, Arles, 2000

31

Pierre Ménard, écrivain : http://www.limi-naire.fr/photographie-2/

Yann Moulier Boutang, Le Capitalisme cognitif. La nouvelle grande transformation, coll. Multitudes/Idées, éd. Amsterdam 2007

Antoine Moreau, Comment devenir un artiste? site de l'artiste, 2001 http://antomoro. free.fr/artiste.html

John Mc Farlane, http://johnmacfarlane.net/index.html

Michel de Montaigne, Essais, chap. 14, Du pédantisme, Musart, 1847 http://fr.wikisource.org/wiki/Essais/ éd.Musart(1847)/14

Martha Nussbaum, Les émotions démocratiques, éd. Flammarion, Paris, 2011

Pier Paolo Pasolini, Le vide du pouvoir en Italie, dit «l'article des lucioles*, Corriere della sera, 1er février 1975

Cécile Portier, écrivain : http://etantdonnee. net/la_ville_est_sous_mes_pas

Miller Puckette, son logiciel PureData http://puredata.info

Jacques Rancière (a), Le partage du sensible. Esthétique et politique, Paris, La Fabrique éditions, 2000

Jacques Rancière (b), Le maître ignorant, Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle, Paris, 10-18, (1973) 2004

Eric S. Raymond, Comment devenir un hacker, in Olivier Blondeau, Libres enfants du savoir numérique, éd. De l'Eclat, Paris, 2000 http://www.cairn.info/libres-enfants-du-sa-voir-numerique--9782841620432-page-255. htm

Casey Reas & Benjamin Fry, Getting Started with Processing, O'Reilly Media, Cambridge, 2010

Sir Ken Robinson, Le changement de paradigme, https://www.youtube.com/watch?v=fhwt 7L2D-w

Michel Serres, Les nouvelles technologies : révolution culturelle et cognitive, INRIA, Lille, 2007. https://interstices.info/jcms/c_33030/les-nouvelles-technologies-revolution-culturelle-et-cognitive

André Shiffrin, L'édition sans éditeurs, La fabrique, Paris, 1999

Richard Stallman, http://www.fsf.org/about/staff-and-board http://www.framablog.org/index.php/post/2013/10/05/stallman-logiciel-libre

Bernard Stiegler, Ecole de Philosophie: http://pharmakon.fr/wordpress/ Voir aussi le Glossaire d'Ars Industrialis (pharmakon): http://arsindustrialis.org/pharmakon

François Taddéi, Former des constructeurs de savoirs collaboratifs et créatifs : un défi majeur pour l'éducation du 21ème siècle, rapport pour l'OCDE, 2009. http://www.cri-paris.org/docs/OCDE-fracoistaddei-FR-fev2009.pdf Interview de François Taddei : http://www.youtube.com/watch?v=1JvoleZmfyQ&desktop_uri=%2Fwatch%3Fv%3D1JvoleZmfyQ&app=desktop

Téléférique (collectif d'artistes), TRML (code de balisage) http://www.teleferique.org/projects/reader

Mc Kenzie Wark, A hacker manifesto, 2003, version francophone, licence GNU Free Documentation License, Version 1.1 Free Software Foundation: http://repo.zenk-security.com/Others/Un%20Manifeste%20 Hacker.pdf

Donald Winnicott, Jeu et réalité, Gallimard, Paris, 2002

Anne Zali, L'aventure des écritures, éd. BNF, Paris, (matière et formes : 1998) ; (la page : 2001)

autres ressources

Café Pédagogique : http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/01/09012014 Article635248511433830370.aspx Pierre Ménard, écrivain : http://www.liminaire.fr/photographie-2/

Yann Moulier Boutang, Le Capitalisme cognitif. La nouvelle grande transformation, coll. Multitudes/Idées, éd. Amsterdam 2007

Antoine Moreau, Comment devenir un artiste ? site de l'artiste, 2001 http://antomoro. free.fr/artiste.html

John Mc Farlane, http://johnmacfarlane.net/index.html

Michel de Montaigne, Essais, chap. 14, Du pédantisme, Musart, 1847 http://fr.wikisource.org/wiki/Essais/ éd.Musart(1847)/14

Martha Nussbaum, Les émotions démocratiques, éd. Flammarion, Paris, 2011

Pier Paolo Pasolini, Le vide du pouvoir en Italie, dit «l'article des lucioles*, Corriere della sera, 1er février 1975

Cécile Portier, écrivain : http://etantdonnee. net/la_ville_est_sous_mes_pas

Miller Puckette, son logiciel PureData http://puredata.info

Jacques Rancière (a), Le partage du sensible. Esthétique et politique, Paris, La Fabrique éditions, 2000

Jacques Rancière (b), Le maître ignorant, Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle, Paris, 10-18, (1973) 2004

Eric S. Raymond, Comment devenir un hacker, in Olivier Blondeau, Libres enfants du savoir numérique, éd. De l'Eclat, Paris, 2000 http://www.cairn.info/libres-enfants-du-sa-voir-numerique--9782841620432-page-255.

Casey Reas & Benjamin Fry, Getting Started with Processing, O'Reilly Media, Cambridge, 2010

Sir Ken Robinson, Le changement de paradigme, https://www.youtube.com/watch?v=fhwt_7L2D-w

Michel Serres, Les nouvelles technologies: révolution culturelle et cognitive, INRIA, Lille, 2007. https://interstices.info/jcms/c_33030/les-nouvelles-technologies-revolution-culturelle-et-cognitive

André Shiffrin, L'édition sans éditeurs, La fabrique, Paris, 1999

Richard Stallman, http://www.fsf.org/about/staff-and-board http://www.framablog.org/index.php/post/2013/10/05/stallman-logiciel-libre

Bernard Stiegler, Ecole de Philosophie: http://pharmakon.fr/wordpress/ Voir aussi le Glossaire d'Ars Industrialis (pharmakon): http://arsindustrialis.org/pharmakon

François Taddéi, Former des constructeurs de savoirs collaboratifs et créatifs : un défi majeur pour l'éducation du 21ème siècle, rapport pour l'OCDE, 2009. http://www.cri-paris.org/docs/OCDE-fracoistaddei-FR-fev2009.pdf Interview de François Taddei: http://www.youtube.com/watch?v=1JvoleZmfyQ&desktop_uri=%2Fwatch%3Fv%3D1JvoleZmfyQ&app=desktop

Téléférique (collectif d'artistes), TRML (code de balisage) http://www.teleferique.org/projects/reader

Mc Kenzie Wark, A hacker manifesto, 2003, version francophone, licence GNU Free Documentation License, Version 1.1 Free Software Foundation: http://repo.zenk-security.com/Others/Un%20Manifeste%20 Hacker.pdf

Donald Winnicott, Jeu et réalité, Gallimard, Paris, 2002

Anne Zali, L'aventure des écritures, éd. BNF, Paris, (matière et formes : 1998) ; (la page : 2001)

other resources

Café Pédagogique : http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/01/09012014 Article635248511433830370.aspx

33

Education Futures, dossier web et time-line 1657-2045 : http://www.educationfutures.com/resources/timeline/

FramaSoft : sélection de logiciels libres par thèmes http://www.framasoft.net/rubrique2. html

GitHub : plateforme de co-développements logiciels https://github.com

Loi 2013-660 du 22 juillet 2013 sur l'enseignement supérieur et la recherche : http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027735009&categorieLien=id

Processing, http://fr.wikipedia.org/wiki/ Processing

Projet PRECIP, COSTEC-UTC, http://www.utc.fr/~wprecip/

La Quadrature du Net : http://www.laquadrature.net/fr

 $Open Classrooms: http://fr.open classrooms.\\ com$

SourceForge : plateforme de co-développements logiciels http://sourceforge.net

Wikipédia, article lecture : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture

Education Futures, dossier web et time-line 1657-2045 : http://www.educationfutures.com/resources/timeline/

FramaSoft: range of free softwares classified by theme http://www.framasoft.net/rubrique2.html

GitHub: software co-developing platform https://github.com

Act 2013-660, July 22nd 2013 about higher teaching and research: http://www.legi-france.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORF TEXT000027735009&categorieLien=id

Processing, http://fr.wikipedia.org/wiki/ Processing

Projet PRECIP, COSTEC-UTC, http://www.utc.fr/~wprecip/

La Quadrature du Net : http://www.laquadrature.net/fr

OpenClassrooms : http://fr.openclassrooms.

SourceForge: software co-developing platform http://sourceforge.net

Wikipedia, « reading » article : https:// fr.wikipedia.org/wiki/Lecture

#78